

Inhumation de 4 F.T.P.F. brestois fusillés le 17 sept. 1943 au
Valérien. (Brest le 22 octobre 1947)

Joseph Ropars et Albert Rolland. Jean Zuroe et Paul Monot.

M^r le Sous-Préfet, M^r le Maire,

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs. chers Amis.

Je viens aujourd'hui, aujourd'hui ^{au nom} des Anciens Combattants
de la clandestinité, au nom des combattants sans uniforme,
que furent les F.T.P.F. et aussi en tant que compagnon
de résistance et de captivité, ~~vous dire aujourd'hui~~
~~suprême adieu~~ à Joseph Ropars et Albert Rolland, chers
camarades de combat trop tôt disparus, vous dire
aujourd'hui un suprême adieu. ←

← voir biographie et activités de chacun →

Je viens m'incliner sur vos ou tes restes (vous ou toi) que
j'ai quittés il y a 4 ans, en pleine santé, en pleine jeunesse
plein d'espoir et de vaillance, espoir dans un avenir
meilleur, où la liberté brillerait d'un vif éclat, où plein
de vaillance devant devant la cruelle destinée qui t'attendait
et aujourd'hui, je ne recois et ne salue ici, que les de-
pouilles d'un Français digne de ce nom, et d'un brave
combattant clandestin, qui malgré les attentistes, les colla-
borateurs, les dénonciateurs et les tortionnaires de tous acabit.
(S'est-on vous êtes) ^{vous} la tâche ayant pour mission de libérer
le pays de toute souillure étrangère en chassant le boche
et si, camarade de combat tu n'as pu avoir le bonheur
de voir la libération de notre pays et le retour des libertés
dans ton pays natal, ton sacrifice n'aura pas été vain.

Des Centaines et des milliers de Français ont suivi ton exemple et ont lutté contre l'oppresseur.

Evidemment il s'est trouvé des personnes pour qui la Résistance n'avait pas les mêmes buts et les mêmes raisons que les tiennes, pour qui la Résistance devait servir à des fins, mais camarades. (Jo Repars et Brébert Rolland) je viens vous assurer que ce n'est pas parmi tes camarades rescapés, ni parmi ceux qui sont venus faire la relève à (ton ou à votre) arrestation avec le même cœur et le même désintéressement que se trouve aujourd'hui ces gens.

Camarade (tu as lutté) jusqu'au sacrifice suprême. Je t'affirme que ton combat, ton exemple, resteront pour nous un symbole, une lumière dans les ténèbres et (comme toi) nous irons s'il le fallait jusqu'au sacrifice suprême pour sauvegarder nos libertés reconquises par votre sang.

Contre vents et marées nous lutterons pour la France et la République contre comme (tu m'as) d'ailleurs fait la dernière recommandation ~~esprit~~ la condamnation à mort à bas à Fresnes.

Pour nous je m'incline respectueusement devant (leur ou famille) ^{seront l'objet de plus de sollicitude, elles le méritent, après le sacrifice des leur héros.} douloureusement éprouvée et j'espère qu'à l'avenir elles ^{seront} Quant à toi ou vous, (donnez ou dors) en paix, ton souvenir restera gravé dans la mémoire de tous ceux qui (t'ont) connu, et ta lutte et ton sacrifice seront pour nous tous le phare qui nous guidera. Toujours dans le droit chemin, au bout duquel se trouve inscrit Justice - Paix et Liberté. Adieu! Camarades. Fin